





« Anima Animus, une cantate imaginaire »

Nathalie Stutzmann contralto et direction

et Orfeo 55

Jeudi 20 juin 2013 - 20 h 30 Collégiale Saint-Martin





« Anima Animus, une cantate imaginaire » Johann Sebastian Bach

Première partie

BWV 1043 Concerto pour 2 violons et orchestre en Ré mineur BWV 42 Sinfonia BWV 133 Aria « Getrost! » BWV 33 Aria « Wie furchtsam wankten » BWV 244 Aria « Erbarme dich »

- Pause -

Deuxième partie

BWV 35 Sinfonia BWV 4 Sinfonia BWV 169 Aria « Stirb in mir » BWV 1068 Suite Aria n°3 BWV 21 Sinfonia BWV 74 Aria « Nichts kann mich erretten »

Jean Sébastien Bach a composé environ trois cents cantates pour l'église, dont deux cents nous sont parvenues. On y trouve des pages instrumentales, de grands chœurs, des airs, des ensembles, des chorals, le tout lié par des récitatifs. Les airs, eux, montrent à quel point Bach connaissait et pratiquait le langage de l'opéra de son temps, bien qu'interdiction lui ait été expressément faite de composer « une musique semblant provenir d'un opéra ». Airs de bravoure ou de tendresse, airs de la colère, du sommeil, de la vengeance divine, de la peur ou du désespoir, pastorales et dialogues amoureux, tous les registres expressifs s'y rencontrent, dans les cantates tout comme à la scène. De ce répertoire immense, magnifique et pas toujours bien connu des mélomanes, Nathalie Stutzmann a voulu cueillir un bouquet des plus belles fleurs. Non seulement des airs chantés, mais aussi des pages instrumentales ou chorales. Toutes révèlent en Bach un profond connaisseur des mouvements de l'âme humaine, de ses affects et des intermittences du cœur. En cela, n'est-il pas l'un des plus grands compositeurs lyriques qui aient jamais vécu, en particulier dans ces opéras sacrés que sont les Passions, mais aussi en maints airs de ses cantates ?

Pour traduire ces mouvements intérieurs et ces arcs-en-ciel de l'âme, le musicien traite la voix humaine comme un instrument particulièrement subtil dans ses inflexions et la plasticité de volutes typiquement baroques. Mais il dispose aussi d'une palette très riche de coloris instrumentaux, unique dans l'histoire, puisque s'y mêlent les

instruments hérités du siècle précédent et ceux que mettent au point les facteurs de son temps, en particulier les luthiers – Bach est le contemporain des plus grands artisans de Crémone. Son génie si inventif trahit à l'évidence une vive sensibilité au « grain » des instruments comme à celui des voix.

Outre le lyrisme vocal, les coloris instrumentaux et l'éloquence rhétorique, toute l'œuvre de Bach est comme propulsée par une rythmique, une motricité fondamentale que l'on pourrait nommer un « élan vital ». Sa musique vit dans une pulsation constante affirmée, celle de la danse, bien sûr, ou tout simplement celle du cœur. Sa musique est sensuelle, charnelle, et toujours très physique en même temps que d'une intense spiritualité.

« Getrost!»

Getrost! es fasst ein heilger Leib Des Höchsten unbegreiflichs Wesen. Ich habe Gott - wie wohl ist mir geschehen! Von Angesicht zu Angesicht gesehen. Ach! meine Seele muss genesen. Confiance! Il prend un corps sacré, l'être incompréhensible du Très-Haut!

J'ai vu Dieu face à face – que cette vue m'a consolé!

Ah, mon âme sûrement doit guérir.

« Wie furchtsam wankten meine Schritte »

Wie furchtsam wankten meine Schritte, Doch Jesus hört auf meine Bitte Und zeigt mich seinem Vater an. Mich drückten Sündenlasten nieder, Doch hilft mir Jesu Trostwort wieder,

Que mes pas étaient chancelants et craintifs! Mais Jésus entend ma prière et intercède pour moi auprès de son Père. Moi qu'oppressait le fardeau de mes fautes, la parole consolatrice de Jésus m'a de nouveau secouru :

Dass er für mich genung getan. Il a expié pour moi

« Erbame dich »

Erbarme dich, Mein Gott, um meiner Zähren willen! Schaue hier, Herz und Auge weint vor dir Bitterlich. Prends pitié de mes larmes, ô mon Dieu! Tourne tes regards vers moi, mon cœur et mes yeux pleurent devant toi amèrement

« Stirb in mir, Welt und alle deine Liebe »

Stirb in mir,
Welt und alle deine Liebe,
Dass die Brust
Sich auf Erden für und für
In der Liebe Gottes übe;
Stirb in mir,
Hoffart, Reichtum, Augenlust,
Ihr verworfnen Fleischestriebe!

Mourez en moi, ô monde et tout ce que tu adores pour que mon cœur ici-bas puisse sans cesse pratiquer l'amour de Dieu; mourez en moi, orgueil, richesse, concupiscence des yeux, et vous, odieux désirs de la chair!

« Nichts kann mich erretten »

Nichts kann mich erretten Von höllischen Ketten Als, Jesu, dein Blut. Dein Leiden, dein Sterben Macht mich ja zum Erben: Ich lache der Wut.

Rien ne peut me sauver des chaînes de l'enfer que ton sang, Jésus! Ta Passion, ta mort font de moi ton héritier: je ris de la fureur de Satan.

Nathalie Stutzmann, contralto et direction

Nathalie Stutzmann est considérée comme l'une des personnalités musicales les plus marquantes de notre époque et comme l'une des rares authentiques voix de contralto.

Sous contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon comme chef d'orchestre et chanteuse, elle publie en 2011 un disque, consacré aux grands contraltos vivaldiens intitulé « Prima Donna ».

Nathalie Stutzmann travaille régulièrement avec les plus grands chefs, et se produit avec les orchestres les plus prestigieux comme le Berliner Philharmoniker, le Wiener Philharmoniker, l'Orchestre de Paris, le London Symphony Orchestra...

Exemple même de la musicienne complète, dès son plus jeune âge Nathalie Stutzmann fait des études approfondies de piano, basson, musique de chambre et direction d'orchestre.

Parallèlement à son intense activité en tant que cantatrice, elle consacre désormais une grande partie de sa saison à ses activités en tant que chef d'orchestre. Deux maîtres d'exception l'ont prise sous leur aile pour la soutenir dans ses projets et travailler le répertoire symphonique : Jorma Panula, légende de l'enseignement, et le merveilleux complice de toujours, Seiji Ozawa.

Sur la prochaine saison, on pourra la retrouver comme chef symphonique



invité dans un répertoire classique et romantique, pour des concerts avec entre autres les Orchestres Symphoniques de São Paulo, Valencia, le Swedish Chamber Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National de Lyon, le Tapiola Sinfonietta, la Kammerakademie de Potsdam... Sans oublier l'opéra, puisque Nathalie fera ses débuts dans la fosse de l'Opéra de Monte-Carlo en février 2014, en dirigeant l'Elisir d'amore de Donizetti.

En 2009, elle fonde son propre orchestre de chambre, Orfeo 55, ensemble jouant sur instruments baroques et modernes, ce qui lui permet de s'aventurer en toute liberté dans les répertoires les plus divers. Son expérience de musicienne romantique et sa connaissance des styles anciens lui permettent d'aborder aussi bien Vivaldi et Mozart que Beethoven, Wagner ou Brahms. Son approche libre et rigoureuse, sa science du phrasé et l'intensité émotionnelle de ses interprétations, sa maîtrise

exceptionnelle au service de la passion qu'elle communique sont autant d'éléments qui la font apprécier du public et des orchestres qu'elle dirige.

Orfeo 55 et Nathalie Stutzmann sont en résidence à l'Arsenal de Metz. Stutzmann est également artiste associée de la Fondation Singer-Polignac. Chevalier des Arts et Lettres et Chevalier de l'Ordre National du Mérite, elle donne des cours d'interprétation à travers le monde, et enseigne à la Haute École de Musique de Genève.

Orfeo 55

Avec la création de l'ensemble Orfeo 55 en 2009, Nathalie Stutzmann concrétise un rêve de toujours : avoir son propre orchestre de chambre. Parallèlement à une carrière de contralto exceptionnelle, et à une carrière en tant que chef d'orchestre invité qui se développe très rapidement, Nathalie Stutzmann synthétise avec ce projet vingt-cinq ans de carrière et toute une vie passée au service de la musique au contact des plus grands musiciens et chefs d'orchestre avec lesquels elle a travaillé régulièrement : d'Herbert von Karajan à Sir Simon Rattle ou Seiji Ozawa, entre autres, mais également les grands noms du baroque comme Sir John Eliot Gardiner, Marc Minkowski, etc.

À la tête d'Orfeo 55, elle impose la rigueur musicale, la liberté expressive et l'intensité émotionnelle qui font sa réputation en tant que chanteuse et chef d'orchestre. Si Vivaldi, Bach, ou Haendel occupent une place centrale dans les programmes de l'orchestre, Nathalie Stutzmann n'entend pas limiter son répertoire à l'ère baroque puisque les musiciens de l'ensemble possèdent la double pratique instruments baroques / instruments modernes, ce qui permet d'affronter les répertoires les plus divers en adaptant les instruments avec la plus grande souplesse possible. A ce titre, Orfeo 55 a interprété récemment les Métamorphoses de Richard Strauss, et dès 2014, Tchaïkovsky et Schoenberg. Ensemble à géométrie variable, Orfeo 55 adapte ses effectifs aux oeuvres abordées. Chaque musicien de l'ensemble est recruté individuellement selon ses qualités musicales techniques, ses critères sonores, sa

flexibilité et son intégration dans l'esprit du groupe. Orfeo 55 aime à proposer une vision très personnelle des oeuvres pour lesquelles Nathalie Stutzmann éprouve une véritable passion, à les partager dans des interprétations privilégiant la plus grande expressivité, une sensualité des couleurs tant vocales qu'instrumentales, des sonorités rondes et chaleureuses adaptées aux grandes salles modernes telles que l'Arsenal de Metz, où Orfeo 55 est en résidence.

Fort de l'intense travail accompli en quatre ans, et le succès de son premier enregistrement « Prima Donna », Orfeo 55 s'est déjà imposé sur le devant de la scène musicale, se produisant dans toutes les capitales, et imposant de nouveaux critères sonores et expressifs.





23 rue Saint-Martin - Angers 02 41 81 16 00 - info_collegiale@cg49.fr www.collegiale-saint-martin.fr